

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Assainissement : le réveil des services compétents ?

**L'AVENUE** lacustre de Mbolo qui disparaît. Le caniveau qui passe devant le ministère des Eaux et Forêts et qui découvre sa véritable profondeur. Des travailleurs s'activant derrière l'Assemblée nationale pour curer des rigoles encombrées depuis Matusalem. Serait-ce un sursaut d'orgueil de la part des services compétents ? Combien de temps cette initiative va-t-elle durer ? Tous les coins de la capitale, en passant par les canaux encombrés et bouchés sont-ils concernés par ces opérations de nettoyage ?



Photo: L.R.A.

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

**Des coins de la capitale, ici Derrière l'Assemblée nationale, sont en train d'être assainis. Mais pour combien de temps ?**

**D**ERRIÈRE l'Assemblée nationale. Une énorme flaque d'eau s'est spontanément formée sur la chaussée. Rien qui soit une surprise

pour les populations. Tant les flaques d'eau et leur corollaire (boue, objets flottants divers) sont leur lot quotidien. Ce qui sort de l'ordinaire dans ce décor, c'est la présence en ces lieux de ces hommes et femmes. Chaussures de

sécurité aux pieds, gilets orange sur leurs vêtements. Pelles, machettes et râpeaux à la main. Ils curent. Tenez-vous bien, ce ne sont pas les membres d'une ONG qui fait dans l'investissement humain un samedi matin.

On aperçoit en bordure de la voie, tout ce qu'ils ont déjà extrait de ce caniveau : du sable, des

bouteilles d'eau plastique vides, des morceaux de fer...

Renseignements pris, ce sont les agents du ministère des Travaux Publics (TP) en charge de résorber les nids-de-poule dans la capitale. Sauf qu'à ce point précis, impossible de boucher le trou qui s'y est formé, sans assainir au préalable les ouvrages d'évacuation des eaux de pluie. Soit ! Mais alors, s'il existe un service en charge des nids-de-poule, pourquoi il y en a autant sur les routes ? Pourquoi ce retard à l'allumage ? Là ne sont, hélas pas, les préoccupations en ce matin. Toujours est-il que les riverains semblent heureux de l'initiative. "C'est une bonne chose si ça dure en effet", commente l'un d'eux, suivi d'un autre qui estime qu'il vaut mieux tard que jamais. Mais, nuance un dernier, "ils devraient faire l'entretien plutôt que d'attendre toujours faire des réparations lorsque tout est gaspillé. En somme, on attend d'eux l'action et non ces réactions ponctuelles". Autre lieu où se déroulent des travaux d'assainissement : devant le ministère des Eaux et Forêts. Les caniveaux ont été nettoyés, quoique leur contenu ait été dé-

versé à proximité de l'annexe du ministère des Finances. Hélas, lors du passage de l'équipe de L'Union, les travailleurs n'étaient plus là. Tout juste la preuve de ce qu'ils avaient fait : un caniveau bien curé.

À la sortie de Mbolo, une autre belle surprise attend les reporters de L'Union. Il n'y a plus d'avenue lacustre de ce côté de la capitale. La rigole attenante, à l'ex-radio panafricaine Africa N° 1, a été curée et le gigantesque étang, qui s'était formé sur la chaussée, a disparu. Les automobilistes circulent à nouveau en toute liberté. En remontant pour apprécier le travail effectué, l'on découvre une plaque donnant des renseignements utiles sur ce qui s'est passé ici. Il s'agit ainsi des travaux d'entretien des ouvrages d'assainissement dans les communes de Libreville, d'Akanda et d'Owendo, menés par le ministère des TP via sa direction de l'assainissement.

Il existe donc une direction de l'assainissement dans ce ministère et depuis tout ce temps, elle était spectatrice passive de l'encombrement de ces rigoles ? Maintenant qu'elle agit, sous la

pression de diverses interpellations d'une population désabusée, pense un observateur de la vie de la cité, comment être certain qu'elle s'est réellement réveillée de son long sommeil ? Quel est leur prochain chantier ? Que prévoit leur agenda pour

maintenir leur présence active sur les sites qui ont besoin de leur intervention ? Des interrogations adressées à la direction concernée via le service de communication du ministère des TP. Questions restées lettre morte, malgré les nombreuses relances.

## Surprise générale !

L.R.A.  
Libreville/Gabon

**Q**UAND la norme crée l'étonnement. C'est ce à quoi en sont venues les populations. Désabusées, habituées à vivre dans les flaques d'eau, à voir les rigoles encombrées de tous genres de débris, nombreux en sont venus à penser que c'est ainsi que doit être leur vie. Alors une direction de l'assainissement qui se rappelle ses prérogatives, ses devoirs et agit, apparaît comme une véritable surprise. Une surprise dont se méfient toutefois les riverains. Paul, résident à Derrière l'Assemblée, pense que tout

ça, "c'est un coup de vent. D'ici peu, vous ne les verrez plus sur le terrain. Et si on n'y prend garde, ce qu'ils font là n'ira même pas au bout", lance-t-il, sceptique. L'on en est donc là. Les populations n'ont pas ou plus confiance en qui que ce soit. Elles peinent à saluer une belle initiative, même si ce n'est qu'une réaction alors qu'elles attendent l'action, tant elle risque de ne point durer. Aussi, la préoccupation de cette direction et de sa hiérarchie devrait-elle, peut-être, résider dans la consolidation de ce qu'elle vient de commencer, afin que cela dure dans le temps. Mais faut-il véritablement y croire ?